

## APPEL À CONTRIBUTIONS

### « Le passage » / « Der Übergang »

#### 6ème atelier interdisciplinaire franco-allemand pour jeunes chercheurs

Groupe Interdisciplinaire de Recherche Allemagne-France / Interdisziplinäre

Forschungsgemeinschaft Frankreich-Deutschland (GIRAF – IFFD)

#### Automne 2012 à Paris

« **Passage**, ce mot abstrait dédié au temps et à l'espace, en se concrétisant architecturalement pour un parcours, met en lumière de manière exemplaire le rapport du *lieu*, de *l'écriture* et de la *mémoire*. » (Christine Rheys)

Envisagé comme lieu de *l'u-topie* au sens étymologique de « non-lieu » (Marc Augé / Gisela Febel), le passage relie le réel à une réalité plus ou moins fantasmée. Il correspond à une transition, voulue ou non, conduisant souvent à une transformation irréversible. Il oblige alors au renoncement tout en annonçant une ère nouvelle. Réfractaire, semble-t-il, à toute fixation, le passage est souvent compris comme une succession à la fois spatiale et temporelle, brève ou prolongée, un phénomène en devenir dont l'issue est incertaine. Rappelant le concept de « déterritorialisation » (Gilles Deleuze), il est un espace symbolique qui se définit par le fait qu'on le quitte. En cela, il apparaît comme un processus difficilement saisissable, aux contours flous. Cette perte de territoire au profit d'un nouvel espace symbolique permet une découverte ou une réappropriation.

A ce titre, le passage est étroitement lié à la question de la *création* et de *l'expression*, comprises comme le passage de la pensée à la parole ou comme celui d'un mode d'expression et/ou de communication à un autre (langues, formes d'art, interactions sociales...). En d'autres termes, la question de *l'élaboration de tout discours* sera au centre des préoccupations de l'atelier. Ainsi, l'étude du passage permettra d'éclairer les *modalités d'émergence* de certains phénomènes historiques, sociologiques, politiques, psychiques, littéraires, artistiques...

Système de passerelles entre le Moi et l'Autre, il revêt parfois un caractère initiatique, à l'image du protagoniste du roman de formation se dirigeant là où ses pas le mènent. Lieu de rituel, de pacte ou de mémoire, le passage évoque ce qui est « en transit », correspond à un « entre-deux mouvant » (« floating gap », Jan Vansina). Il amorce un « tournant », parfois

traumatisant ou libérateur, et annonce un changement de paradigme, au niveau individuel et/ou collectif.

La ritualisation du passage, matérialisant cette phase transitoire, ou « liminalité » (A. van Gennep), traduit la volonté de marquer la fin d'un état pour en entamer un autre, et pose donc la question de l'*intentionnalité*. Comment « mettre des mots sur » (au sens de *übertragen*) pour « faire passer », transmettre (au sens de *vermitteln*) un vécu, une pensée ? Dans cette perspective, ce ne seront pas tant les traces déjà figées dans le temps et constituées en patrimoine, mais la *démarche* (délibérée ou inconsciente) suivie pour laisser ces traces qui retiendront notre attention. En contact étroit avec l'écriture et la mémoire, il aboutit ainsi à la création d'un nouveau langage, miroir de l'émancipation d'une souffrance, expression d'une révolte intérieure ou tout simplement d'une expérience vécue.

Le passage offre donc une vision plus dynamique de l'Histoire et des arts qui donne davantage de place à l'inventivité, à la création et à l'imagination. A ce titre, l'analyse du témoignage comme moyen – nécessairement subjectif – de construction de la mémoire (*Orages d'acier*, Ernst Jünger ; *Témoins*, Jean Norton Cru ; *Passage de témoin*, Raymond Aubrac et Renaud Helfer-Aubrac), impliquant des enjeux politiques, sociaux (générationnels notamment), culturels, historiques mais aussi historiographiques, sera susceptible d'y apporter des éléments de réponse.

Il s'agira, dans le cadre de cet atelier, de définir, puis de tenter de délimiter la zone de passage, d'analyser le processus et les modes de transmission (signes, images, sons...) et de réception. À la lumière de ces réflexions, et outre l'importance donnée à l'écrivain, à l'artiste, à l'historien ou à l'agent politique, le récipiendaire (ou l'acteur social) sera également envisagé comme une sorte de « passeur ». Dans cette perspective, l'étude portera aussi sur le passage d'une langue à une autre (traduction, traductologie), d'un art à un autre, d'une histoire à une autre. Le passage devient-il alors déformation, altération ? Se heurte-t-il à une stérilité potentielle ?

A la fois réversible et irréversible, facteur de continuité et de rupture, le passage est en soi le lieu de l'équivoque et du paradoxe, l'incarnation d'une « mouvance immuable ». C'est dans cette perspective « oxymorique » que le terme de passage sera examiné.

**Langues de travail** : allemand et français

**Atelier interdisciplinaire** : littérature, philosophie, linguistique, sociologie, histoire, histoire des idées, histoire de l'art, géographie, urbanisme, psychologie, sémiologie, sciences politiques... (liste non exhaustive).

Les interventions ne devront pas dépasser 20 minutes, les contributions écrites seront limitées à 22.000 signes, notes incluses. La date définitive et le lieu du colloque seront précisés ultérieurement. Prière d'envoyer les propositions de contribution d'environ 500 mots ainsi qu'une brève biobibliographie **avant le 4 mars 2012** à l'adresse suivante :

[AtelierGiraf2012@yahoo.com](mailto:AtelierGiraf2012@yahoo.com)



Dans l'attente de vos propositions,  
Pascal Décarpes, Henning Fauser, Ingrid Lacheny et Bérénice Zunino.

Site internet GIRAF : [www.giraf-iffd.ways.org](http://www.giraf-iffd.ways.org)